**Séminaire doctoral transversal LACTH et CEAC**

**2024**

***La recherche en SHS au prisme des changements de paradigmes : savoirs situés, approches relationnelles, effets disciplinaires***

Porteurs : Céline Barrère (MCF SHS, Ensapl Lille, LACTH), Catherine Grout (PR VT, Ensap Lille LACTH), Alexandre Chèvremont (PR Philosophie, Université de Lille, CEAC)

lieu : Maison de la recherche, Université de Lille, Campus Pont-de-bois, Villeneuve d'Ascq

sur inscription auprès de l’ED

Séance 1 – *La recherche impliquée : « en être » ou pas. Questionner la production des savoirs.*

23 février 24

Nous constatons qu’un changement de paradigme est advenu en SHS autour de ce que nous pouvons appeler une recherche impliquée et des savoirs situés. Cela s’accompagne d’une considération du « je » dans le processus de recherche et dans les formes de restitution de la recherche (l’écriture, mais pas seulement). Nous souhaitons interroger à partir de vos pratiques et objets de recherche ce que ce changement de paradigme peut vouloir dire, peut permettre de traiter, de prendre en compte. Cela peut se déployer selon plusieurs axes principaux : l’observation participante, la participation observante, la question d’être affecté.e, l’horizon politique ou encore d’engager de nouvelles qualités de dialogue. Tout un ensemble qui travaille, et alors comment, l’axiome de la soi-disant neutralité scientifique.

9h30 introduction générale

|  |  |
| --- | --- |
| 9h45 | Céline Barrère  sociologue, LACTH, ENSAP de Lille  « Être situé·e, se situer : produire de la connaissance et questionner la neutralité axiologique »  Cette intervention se propose de revenir sur plusieurs moments épistémologiques qui mettent en intrigue la norme de la neutralité scientifique et investissent les places et points de vue des chercheures et chercheurs comme modalités de production de connaissances. Dans cette perspective, positionnement de recherche et positionnement politique sont amenés à se rencontrer. A travers les notions de « savoirs situés » (D. Harraway), « d’être affecté·e » (J. Favret Saada) et les épistémologies du « point de vue » (S. Hekman), seront questionnés les régimes de production de connaissance, les types de connaissance produits et ce qui peut produire de la connaissance. |
| 10h30 | Véronique Goudinoux  historienne et théoricienne de l’art contemporain, CEAC, U. Lille  **Projets d’artistes / Projets de musées : des collaborations situées pour des recherches situées**  Historienne des arts plastiques et visuels contemporains, je m’intéresse particulièrement à des projets d’artistes menés dans des musées d’histoire, de société ou de civilisation (Musée national de l’histoire de l’immigration, Paris ; Musée du Quai Branly, Paris ; AfricaMuseum- Musée Royal d’Afrique Centrale, Tervuren) dont certains programmes croisent des questions sociétales contemporaines. Comment comprendre la présence de ces artistes dans ces musées non dévolus à la présentation d’œuvres d’art ? Avec deux collègues du CEAC, Raphaël Gomérieux et Natacha Yahi, nous avons mis en place des ateliers de recherche associant des étudiant.es, des conservateur.ices ou des chargé.es de collection et des artistes ayant travaillé ensemble dans ces musées, l’idée étant de réfléchir à plusieurs voix, chacune précisément située, à ce que ces projets mettent en jeu ou déplacent. Cette communication fera état de quelques-unes des pistes ouvertes par ces ateliers. |
| 11h15 | Frédérique Villemur  historienne d'art, laboratoire LIFAM, u. Paul-Valéry-Montpellier 3, ENSA de Montpellier  « Vous en êtes ? ». Faire un pas de côté.  Je reviendrai sur l'interaction de quelques champs disciplinaires dans ma recherche en empruntant la voie d'une attention située et de sa mise en intrigue. |
| 12h | discussion |
| 12h45 pause déjeuner |  |
| 14h | Marie-Thérèse Grégoris  géographe, TVES, U. Lille  avec  Pauline Bosredon  géographe, TVES U. Lille  **Faire de la recherche sur un terrain en conflit, en lien avec la coopération décentralisée des villes : l’impossible neutralité ?**  Chercheuses françaises travaillant sur le terrain palestinien (Cisjordanie) et participant à la coopération décentralisée entre les villes de Lille et de Naplouse, nous questionnons dans cette communication notre implication comme chercheuses dans la collaboration des gouvernements locaux, sur un terrain soumis à de fortes tensions géopolitiques. Cette implication nous amène à réfléchir sur le cheminement qui nous conduit à prendre position dans le conflit israélo-palestinien. Nous évoquerons d’abord notre posture auprès des acteurs de la coopération décentralisée, puis nos objets de recherche et finalement notre expérience d’un terrain qui sollicite en permanence une sensibilité rendant illusoire toute « neutralité scientifique ». |
| 14h45 | Quentin Bazin  philosophe, Chaire Valeurs du soin, U. Lyon  et Tanaïs Rolland  philosophe, Chaire Valeurs du soin, U. Lyon  « Recherche impliquée et libéralisation de la recherche »  Nous sommes deux chercheureuses en philosophie dont les manières de travailler accordent une place importante à l'expérience directe et au terrain. Lors de nos récentes enquêtes postdoctorales dans le champ de la philosophie du soin, nous avons découvert que la professionnalisation de la recherche philosophique de terrain modifiait nos pratiques et questionnaient la place de la philosophie. Nous témoignerons de ces modifications ainsi que nos manières d'envisager cette nouvelle articulation entre philosophie et libéralisation de la recherche. |
| 15h30 | Lina Bendahmane  architecte D.E-sociologue, LACTH  *Révéler les voix du milieu : expérience d’une observation participante à l’hôpital.*  Comment observer et analyser l’espace hospitalier et les spatialités de ses acteurs sans y être et sans s’appuyer sur les situations empiriques ? Cette question de départ m’a menée vers une recherche par observation participante où j’ai fait l’expérience du « milieu » sans « en être ». Si mon implication sur le terrain a interrogé la relation d’enquête, la juste distance et l’inconfort ethnographique, elle a relevé une autre question : comment donner aux interlocuteurs une juste voix dans la recherche et une juste place dans sa restitution ? |
| 16h15 | discussion |

Séance 2 – *Éco-féminisme, écologie et subsistance. Questionner les éthiques de l’attention.*

29 mars

Des questions se posent, se développent et s’animent depuis quelques années autour de la notion de subsistance et de ses réalités ainsi que des interdépendances devant un monde en crises. Cela fait lien à des perspectives écoféministes qui concernent la production, le quotidien, le politique tout en ouvrant un champ de réflexion sur des éthiques de l’attention. Faisant la critique de la séparation et de l’extractivisme (en lien avec l’anonymisation de la production), cet ancrage théorique et activiste correspond à un changement de paradigme en cours depuis la seconde moitié du XXe siècle. Nous souhaitons interroger à partir de vos pratiques et objets de recherche ce que ce changement de paradigme peut vouloir dire aujourd’hui, peut permettre de traiter, de prendre en compte et/ou de lier.

|  |  |
| --- | --- |
| 9h30 | Corinne Luxembourg  géographe, ER 7338 - PLEIADE U. Sorbonne Paris Nord  "Penser le *care* par sa dimension spatiale |
| 10h15 | Geneviève Pruvost  sociologue, CEMS, Directrice de recherche CNRS, Centre d’étude des mouvements sociaux, EHESS  L'entre-subsistance : conter/compter/figurer ce qui compte. Le cas de boulanger-paysans vivant en yourte. |
| 11h | Marcelle Bruce  Docteure, CECIILLE, U. Lille  "Décoloniser les sciences sociales et humaines : les apports de la pensée latino-américaine et les ontologies relationnelles" |
| pause déjeuner |  |
| 14h | Mathilde Chenin  artiste et chercheuse en sociologie  Le commun par l’usage. Fabriquer ensemble le lieu de vie et de travail |
| 14h45 | Flaminia Paddeu est maîtresse de conférences en géographie à l’Université Sorbonne Paris Nord et membre de l’UR Pléiade.  Fabien Roussel est maître de conférences en géographie à l’Université Sorbonne Paris Nord et membre de l’UR Pléiade.  Audrey Bochaton est maîtresse de conférences en géographie à l’Université Paris Nanterre et membre de l’UMR LADYSS.  Kaduna Demailly est maîtresse de conférences en géographie à l’Université Paris 8 et membre de l’UMR LADYSS.  « Gingko, ail des ours et pissenlits. Les migrantes chinoises et la cueillette de plantes dans le Grand Paris: enquête sur des pratiques discrètes d'écologie populaire. », |

Séance 3 *Écouter, réverbérer, retentir. Questionner le lieu du son.*

30 mai

Les *sound studies* et l’écologie sonore ont mis à l’ordre du jour une réflexion sur l’écoute, et le changement de paradigme qu'elle représente, par rapport à celui de la voix (dans une opposition, qui a aussi des enjeux politiques, entre le phonocentrisme et l'otocentrisme), ainsi que la relation de l'écoute, et notamment de l'écoute musicale (mais pas seulement) à un espace architectural, et son altération (en un sens neutre) par les techniques de fixation du son (micros, haut-parleurs, etc.), et enfin la question du retentissement, de la résonance, de la relation à soi et à l'autre qui se joue dans ces termes, qui ont une signification phénoménologique, seront ici interrogés à partir de vos recherches et de vos pratiques.

Anne Boissière (philosophe, CEAC, U. Lille)

Alexandre Chèvremont (CEAC, U. Lille) – Du paradigme de la voix à celui de l’écoute – enjeux politiques, phénoménologiques et artistiques

Makis Solomos (musicologue, Musidance, U. Paris 8)

Manola Antonioli (philosophe, LAA, Ensa La Villette) - Retentissements de la musique dans *Mille plateaux*

Séverine Bridoux-Michel (architecte, LACTH, Ensapl)

Catherine Grout (LACTH, Ensapl) "Apports d'Akio Suzuki pour l'ouïe et l'écoute: expérience et changement de paradigme"